cps n°65 5°série
jaquette p.1 (papier)



CEMPUISIEN

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ELEVES
DE
L'INSTITUTION DEPARTEMENTALE GABRIEL PREVOST

Paraissant trimestriellement

N° 65 OCTOBRE 1963

Président : Roger CHABRIER
6, rue Albert Malet
Paris I2°

Siège Social :
I2, rue de l'Arbre Sec
Paris Ier. C.C.P. PARISI844-02

SOMMAIRE

ATTENTION .... 27 Octobre I963 Banquet Annuel
(voir circulaire ci-jointe)

Gérante : G.GENIOLE

cps n°65 5°série
jaquette p.2
(papier)

ADRESSES DES JEUNES SORTANTS

PROMOTION I963.

TROUVE Viviane : Foyer de Jeunes Filles C. Viville
I75, rue J.B. Charcot à COURBEVOIE (Seine)

DELOUCHE Joël : Foyer, II7, Bd. Ménilmontant, PARIS 20°

BARA Jacques : Chez Monsieur DECUPERE à FENAIN (Nord)

LENOBLE Gisèle : Chez Mme LECOMPTE, 24, Av. Henri Barbusse BAGNEUX (Seine)

NICON Jacqueline ; Chez son Frère Mr. Nicon, 82, rue de Charenton PARIS

LABROUSSE Josette : Chez sa soeur Mme Mante 6, bd. de Strasbourg à LUNET (Hérault)

GUENARD Marie-Fr. : Chez sa mère Mme Guénard, 7, rue des Recollets ,PARIS IO°

LEGAL andré : Chez sa mère Mme Gauttier 45, rue de Fécamp PARIS I2°

RABEAU Jean-Claude: Chez son père Mr. Rabeau 22, rue Barbès MONTROUGE (Seine)

JUILLET Daniel : Chez sa soeur Mme Hadot I4, rue du Parc d'Ardenay. PALAISEAU (S&O)

VIGON andré : Chez Mme COSTES IO, rue Victor Bach, VINCENNES (Seine)

LAROUBINE Michel : I25 Avenue d'Alforville. CHOISY-le-ROI.(Seine)

LENTHERIC Mireille: Externe à I.D.G.P. Cempuis (Oise)

DUFLOT Lucien
ZITOUNI Edith : attendent leur départ....

A CETTE NOUVELLE PROMOTION NOUS SOUHAITONS BONNE CHANCE..... MAIS N'OUBLIEZ PAS CHERS PETITS AMIS QUE, SI UN JOUR VOUS AVEZ DES ENNUIS, DE VOUS ADRESSER A NOTRE AMICALE DES ANCIENS ELEVES DE CEMPUIS. ELLE EST LA POUR VOUS AIDER.

En espérant vous voir au BANQUET DU 27 OCT. prochain, nous vous disons à bientôt et adressons à tous un salut fraternel.

LE COMITE.

Commission administrative
de l'Institution départementale Gabriel Prévost
à CEMPUIS (Oise)

Compte-rendu de la séance tenue à l'Etablissement
le 3 Mai 1962.

Assistaient à cette réunion les membres de la Commission ci-après :

M. BELINO — Conseiller Général de la Seine

M. LANÇON — Sous-Directeur des Services Sociaux et Médicaux de l'Enseignement représentant le Directeur Général empêché.

M. TAFFOREAU — Administrateur, Chef de Bureau à la Direction des Services d'Enseignement.

Mme RENAUD — Agent supérieur à la même Direction.

Mlle BALLOT — Attachée d'Administration représentant le Directeur de l'Architecture et des Affaires Domaniales.

M.GAUBENS — Représentant le Directeur du Personnel

M. CHABRIER — Président de l'Association des Anciens élèves de l'Institution.

M. CHADOURNE — Inspecteur Général de l'Enseignement manuel et technique masculin, accompagné de

M. BOILEAU — Inspecteur.

M. GRENOUILLET — Directeur de l'Etablissement.

Assistaient également à la Commission :

Mlle LAURIERE — Assistante sociale principale des Services Sociaux de l'Enseignement et

Mlle RENAUD — Institutrice détachée dans les mêmes services

M. LAMONTAGNE — Econome de l'Institution

avaient été empêchés d'assister à la réunion :

Mmes BECOURT - FOCH, HUMBERT
MM. GERARD, GIRAUD, HIRSCH, BOISSEAU Conseillers Généraux de la Seine.

...

M. HEPP Directeur Général des Services d'Enseignement.

M. LANFRANCHI s/Directeur des Services académiques de l'Enseignement,

Mlle MATHIOT Inspectrice Générale de l'Enseignement manuel et ménager familial et de l'Enseignement professionnel féminin.

M. PETIT Inspecteur de l'Enseignement Primaire

M. DESMERGER Ingénieur.

o o
o

M. LANÇON ouvre la séance et présente les excuses des personnes ci-dessus citées, empêchées d'assister à la réunion.

Avant de donner la parole au Directeur de l'Etablissement, M. LANÇON exprime sa satisfaction d'enregistrer d'année en année les transformations de cette maison ; l'esprit qui l'anime jointe aux nombreuses améliorations qui ont été successivement réalisées ces dernières années au point de vue du confort et de la modernisation ont contribué à rendre l'atmosphère de l'Etablissement agréable et souriante. La dernière réalisation en cours est la création d'un terrain de sports qui permettra aux jeunes Compuiciens de développer leurs aptitudes déjà grandes aux diverses discipline sportives dans lesquelles ils remportent des succès.

La parole est ensuite donnée au Directeur de l'Etablissement :

Effectifs

M. GRENOUILLET donne les effectifs actuels des élèves :

a) Internat

203 places dont 116 garçons
et 73 filles

14 places sont disponibles.

Il faut noter que chaque année les admissions s'échelonnent au cours du 1er trimestre. Cette situation tient à la nature des cas qui sont soumis, et à l'âge des postulants boursiers. Il arrive qu'on ne puisse admettre des garçons faute de place alors que

...

l'effectif des filles est incomplet, en outre l'organisation pédagogique de l'Etablissement ne permet pas d'admettre des enfants âgés de plus de 12 ans.

Il y a eu au cours de l'année scolaire :

40 admissions à Cempuis, dont 10 enfants de plus de 10 ans, l'adaptation n'a pas posé de problème, sauf pour 1 ou 2 cas.

Il faut remarquer que, pour cette année, le nombre des admissions d'urgence est en augmentation.

b) effectifs scolaires :

Les départs en cours de scolarité ont été compensés par les admissions d'enfants de 8 à 14 ans.

L'effectif des classes est en progression, il y a 20 élèves dans chacune des trois petites classes ;

les cours moyens ont de 25 à 27 élèves
les classes de fin d'études 23 à 26 élèves.

En section professionnelle il y a 17 élèves en 4e
10 " " 3e
12 " " 2e

L'effectif des élèves en 1ère année de section professionnelle et commerciale se maintiendra dans les années à venir.

Résultats aux examens :

1° C. E. P. Présentés 25 soit 72 % de tous les candidats
Reçus 16

Années	Elèves de F. E. 2		Eleves de C. C. 1		de C. C. 2		de CC3	
1958	Garçons	Filles	Garçons	Filles	G.	F.	G.	F.
	4	5	8	1		1		
1959	9	4	5	9	2	2		
1960	7	4	5	5		1		
1961	10	6	3	1	4	1		
1962	12	10	5	1				

Années	candidats	Reçus	Echecs		Pourcentage
1958	26	13	13		50 %
1959	36	20	16	16/36	44 %
1960	22	12	10	10/22	45 %
1961	25	18	7	7/25	28 %
1962	28				

Remarques :

Pour la 1ère fois pas de candidats au C. E. P. en 3e industrielle et Commerciale où tous les élèves ont leur C. E. P.

Enseignement professionnel :

C. A. P.

	Candidats	Reçus	
1° Menuisiers	2	2	1 mention Bien
2° Ajusteurs	2	2	1 mention Bien
3° Employés de bureau	8		

5 élèves sur 8 n'étaient pas en mesure à 14 ans en fin d'Etudes d'obtenir le Certificat d'Etudes.
2 ne l'ont obtenu qu'en 2e année.

4° Enseignement ménager : 5 candidates 5 échecs

Il ne s'agit pas là d'un enseignement professionnel à proprement parler (toutes les élèves préparent le C. A. P. d'employé de bureau) et l'enseignement ménager est de type essentiellement "familial" visant à donner une formation ménagère.

Dans l'Oise, ces élèves rencontrent un jury habitué à juger des candidates de l'E. N. P. de Creil

L'intérêt de cet enseignement est cependant incontestable tant sur le plan moral ; prise de conscience des responsabilités, que sur le plan pratique : rôle de la jeune fille et de la femme.

1 élève a été admis à l'école des Métiers de l'E. D. F. à Gurcy-le-Châtel.

Sortants 1961. au total 33 élèves ont quitté l'Etablissement.

...

4 élèves ont quitté l'Etablissement avec un C. A. P.
7 " " " " sans C. A. P.
4 " " " " avec seulement 2 années d'apprentissage.

Tous cependant ont trouvé du travail correspondant à leurs aptitudes et leur formation professionnelle.

Pour quatre d'entre eux, grâce à l'aide de 500 F aux sortants, votée par le Conseil Général, un foyer de jeunes travailleurs a pu être payé.

16 élèves ont été repris par leur famille en raison du retour à une situation familiale normale.

1 élève a été rendu à sa famille pour raison médico-psychologique.

1 élève a été confié à l'Assistance publique par ses tuteurs.

Vacances - Colonies

En 1961, 70 enfants ont bénéficié d'un séjour d'un mois à Mers.

28 adolescents sont allés à Méribel-les-Allues par les soins de l'U. F. O. V. A. L.

Cette année, afin de varier les séjours, 12 adolescents vont à Méribel, un autre groupe sera dirigé vers un camp nautique à St-Martin-d'Ardèche.

Séjours dans les familles.

Pendant les grandes vacances, 60 % des enfants effectuent un séjour, plus ou moins long, dans leur famille.

18 sont partis deux mois
42 sont partis le 1er mois (Juillet)
49 sont partis le 2e mois (Août)

aucun enfant n'a passé la totalité de ses vacances à Cempuis

A Noël 107 enfants ont fait un séjour en famille
A Pâques 114 " " " " " "

Ce sont évidemment toujours les mêmes enfants qui restent à l'Etablissement et ne reçoivent pas de visite.

...

Personnel

M. GRENOUILLET signale que deux postes doubles d'instituteurs sont vacants, 4 instituteurs remplaçants ont été affectés à l'Institution.

Cette situation est inquiétante. Les enseignants sont attirés par Cempuis dans la mesure ou un logement correct leur est offert.

M. GRENOUILLET pense qu'on devrait s'orienter vers une politique de logement du personnel si on veut conserver à l'Institution un personnel compétent.

Le poste de surveillant général sera vacant à la rentrée.

Les surveillants ou surveillantes ne sont pas remplacés pendant les inévitables congés de maladie ou de maternité.

Cette année le nombre de jours de congés non-supplés s'élève à 223 et représente le travail de deux agents pendant 4 mois.

1 poste supplémentaire de Maître-Educateur sera demandé pour suppléer les absents.

La pénurie de surveillants est préjudiciable à l'organisation des loisirs, des surveillants de dortoirs.

Ce problème a été particulièrement aigu cette année.

Vie matérielle de la Maison.

D'évidentes satisfactions sont à noter sur ce plan,

- les dortoirs ont été modernisés,
- des foyers aménagés
- certains bâtiments de la ferme vont être également aménagés pour créer un ensemble destiné aux plus petits
- les terrains de sports vont être terminés.

Le Conseil Général a bien voulu augmenter de façon très sensible les crédits des travaux depuis 1961 en conséquence, le prix de journée se trouve majoré.

Cette majoration ne correspond pas à une augmentation réelle.

...

Il faut noter également que grâce aux crédits spéciaux dégagés sur les fonds de la Caisse départementale scolaire l'acquisition d'un car a pu être réalisée et certains équipements intérieurs renouvelés.

Compte administratif.

Un document relatant le détail du compte 1961 a été adressé aux membres de la Commission préalablement à la séance.

M. LAMONTAGNE en commente les éléments.

Sur la base des chiffres suivants :

Dépenses : 1 477 700 F
Recettes : 154 270 F

et d'un nombre de journées de présence de 67 525, le p[illegible] de revient d'une journée d'enfant ressort :

sans retranchement d'aucune recette à 21,8[illegible] F
recettes retranchées.............. à 1[illegible] F

Ces chiffres sont supérieurs de plus de 4 F à ceux ressortant du compte 1960.

La raison se trouve pour une part de près de 2 F dans le montant des dépenses de travaux et entretien des bâtiments, pour lesquelles le chiffre retenu à l'occasion de chaque compte est celui des dépenses [illegible] (et non par des travaux effectuées) au cours de l'exercice [illegible]

en 1961 : 295 080 F
en 1960 : 162 890 F

Le reste de l'augmentation du prix de revient relève de l'augmentation générale des prix - remarque étant faite que le prix de revient 1960 était relativement bas.

Il est signalé qu'en ce qui concerne le combustible la différence entre le chiffre 69 145 Fpour 1961 et celui de 51 655 F pour 1960 est compensée par une plus value sur stocks.

Aucune observation n'est présentée.

o o

o

cps n°65 5°série
page 8

M. BELINO met l'accent sur la pénurie de personnel et particulièrement [illegible] qualifié, et pense que l'effort du Conseil Général pourrait maintenant se poursuivre par la construction des logements indispensables pour retenir le personnel qualifié nécessaire.

Cette constatation est également valable pour le personnel ouvrier issu des concours organisés par le [illegible] de la Seine à Paris.

M. [illegible] fait observer qu'en première urgence l'administration s'est attachée à améliorer les conditions de vie des enfants à l'internat, d'autres étapes sont à envisager.

En ce qui concerne l'équipement des ateliers, M. CHADOURNE, M. BREACHILLET estiment que l'évolution à attendre de l'application de la réforme de l'enseignement pourra amener à envisager des réformes. Il convient donc, pour le moment, de ne rien modifier à cet égard.

La séance est levée pour permettre aux membres de la Commission de visiter les réalisations nouvelles :

- Dortoirs (bâtiment C)
- Bâtiments de la ferme (logement et la partie des bâtiments où va être installé le "coin des petits".)

AMITIE CEMPUISIENNE.

Le fils de notre camarade René CROISET est établi fourreur, 7bis, rue Dupont des Loges, à PARIS 7e.

Si vous allez le voir en vous recommandant du "Cempuisien" il vous prouvera que :

"L'élégance reconnait"
"En la femme ses raisons"
"Quand parée chez CROISET"
"Elle parait en Vison"

Il saura aussi vous convaincre que des fourrures moins rares et cependant très élégantes seront en vogue l'hiver prochain.

PENTECOTE 1963

Je me suis fait une joie, cette année, de participer aux Fêtes de la Pentecôte à l'O.P.

Un dimanche plein de soleil, une campagne verdoyante et fleurie, voilà une journée qui s'annonçait bien et, après l'immobilité du voyage, fait en compagnie de quelques camarades, j'étais toute heureuse de faire, à pied, les trois kilomètres qui me séparaient de mon Ecole.

Trois kilomètres à respirer le vent, l'air pur, à cueillir quelques fleurs des champs.... Que cette campagne était belle en ce beau jour de juin et que j'ai eu raison de refaire, à pied, le chemin .....

En apparence, l'O.P. n'a pas changé. La cour d'Honneur est toujours la même avec ses trois perrons, ses bâtiments de briques et sa grosse horloge, le parc et sa marquise et les deux gros marronniers qui me plaisaient tant au printemps et à l'automne.

Attirée par le bruit, je rentre dans une classe. Un électrophone, un disque. On y danse le twist avec entrain, c'est la fête qui commence, c'est la détente pour deux courtes journées.

Mais je continue ma promenade, car il me faut reprendre contact avec le Bois, ce bois autrefois si attirant parce que défendu, et que je regardais en rêvant par les fenêtres de la classe car il était, vraiment, à portée de nos yeux.

Le bois s'est éclairci, les fourrés ont disparu,et sur la lisière du bois, à la place du terre-plein,se dresse le nouveau terrain de sports et le tennis. Un bien joli stade sur lequel nous aurions aimé voir nos sportifs en pleine action ....

De 12 heures à 13 heures, une visite, guidée, de l'Etablissement, me ramène sous la marquise où un petit groupe d'anciens va avoir la très grande joie d'admirer les nouveaux dortoirs.

Voilà. Avant le déjeuner, j'ai repris contact avec l'O.P., avec quelques enfants aussi, un peu intimidés et que j'essaie d'apprivoiser.

Mais voici l'heure où tous les anciens vont se retrouver autour d'une table bien garnie. Le réfectoire est complet, le brouhaha un peu fort mais sympathique, et il n'y a que les oreilles sensibles, dont je suis, qui s'en plaindront.

Pendant ces deux jours "quels repas nous avons faits, tout était vraiment parfait..." et, c'est le ventre un peu lourd, délicieusement assis sous les frondaisons dans lesquelles folâtrait un soleil radieux, que nous avons écouté vers 16 h. un concert donné par notre Fanfare, sous la direction de Monsieur AUBERTIN, et dont voici le programme :

- O.P. 60	Marche	M. AUBERTIN
- Rêve de Valse	Fantaisie	STRAUSS
- Petite suite de Danse,	Musique de Ballet	M. AUBERTIN
- Néron	Ouverture	F. POPY
- Princess Marsh		

DANS LLA FAMILLE CEMPUISIENNE

NECROLOGIE. Nous avons appris avec tristesse la mort de la femme de notre camarade René BUCY, décédée le 4 Juin 1963. Nous adressons à notre camarade et ami, toutes nos condoléances attristées.

MARIAGES. Nous avons appris le mariage de notre camarade Paul COUTANT avec Melle Germaine ALLEGRE. Ces deux jeunes gens se sont unis le 8 Juin 1963.
Notre amie Henriette TACNET était là pour les féliciter au nom de l'Association.

Le 27 Juillet 1963, notre ami René BARNICOT épousait Melle Denise POIRIER. Notre ami René MONNIER leur à présenté les voeux de bonheur au nom des Cempuisiens

Le 6 Juillet 1963, notre ami Michel BIZET épousait Melle Léone VEYRET. Tous nos voeux de bonheur aux jeunes mariés et tous nos compliments à nos amis Mr et Mme MULLER, les parents adaptifs.
Notre amie Germaine GENIOLE était là pour les féliciter au nom de l'Association.

Le 3 Aôut notre Ami Roger LEBLEVEC épousait Melle Nicole GUEUX. Tous nos meilleurs voeux de bonheur aux Jeunes mariés et nos compliments à toute la Famille. Notre amie Henriette TACNET était présente à cette Cérémonie.

x
x x

AVIS

Madame Roger CONTINI prie les Anciens Elèves qui lui ont écrit après le décès de Monsieur CONTINI, et à qui elle n'a pas répondu, de vouloir bien l'excuser de recevoir ses remerciements tardifs.
Des soucis de santé sont cause de ce silence.

TRANSPORTS. En ce qui concerne vos déménagements et transports de toutes sortes, adressez-vous à notre camarade Cempuisien

KRAFT - 39 rue dela Grande aux Belles PARIS 19°
Tel : BOL : 70.29

Des applaudissements nourris et mérités saluèrent la fin de ce concert et nous remercions bien sincèrement M. AUBERTIN et nos jeunes amis pour le plaisir qu'à chaque audition, ils nous donnent.

La deuxième partie de cette journée doit se passer dans la salle des Fêtes, mais avant (une demi-heure) goûter des enfants et distribution des lots. Les programmes et les billets de tombola nous avaient été vendus, dès notre arrivée le matin, par de gracieuses Compuisiennes,

Bon nombre des lots gagnés sont de très jolis objets fabriqués par les élèves de l'C.F. C'est, je crois, Madame DABAT, la grande animatrice de ce "foyer" où naissent de fines corbeilles, d'adorables poupées, des terres cuites (céramiques et émaux" et tant de belles choses qui donnent à nos jeunes camarades le sens artistique dont tout être humain a besoin dans sa vie. Nous adressons tous nos compliments à Madame DABAT, à ses collaboratrices et collaborateurs qui, en plus de leurs tâches journalières, donnent à tous ces jeunes et leur coeur, et tout leur savoir.

Le goûter terminé, tous les Compuisiens vont s'entasser gaiement dans la salle de spectacles pour écouter le programme que Professeurs et Elèves ont mis sur pied pour nous divertir et dont voici la composition :

1 - Danses bretonnes (Petites filles) par Mme LOVICHI
2 - Les bateliers de la Volga (Petits garçons) Melle JACKEZ
3 - Les fausses alarmes (C.C. 1) M. HAMEL
4 - Chorale des Moyens dirigée par M. AUBERTIN
Entends-tu? VILLETTE
Berceuse polonaise VILLETTE
L'Avril VILLETTE
La Bergère et le Monsieur RAVIE
5 - Guillaume Tell (Benjamins) M. BOULIDART
Epopée lyrique en 5 tableaux
6 - Chorale des Grands (F.E. et C.C.)
Arrangement pour trois voix mixtes par M. AUBERTIN
Adieu Foulard Martinique
La Danse (Alsace) Delamorinière
Le Pastouriau C. Boller
Ma Chatte danse J. Strïmer
Au pas d'un petit poney M. Yvain
7 - HIER 1863 AUJOURD'HUI 1963
Amour Toujours !
interprété par Grandes filles - Cadets - Minimes - et dirigé par Mmes DABAT et ROBINEAU.

Que dire de ce programme... que tout était charmant, avec costumes appropriés et décors, et que nous nous sommes tous, Grands et Petits, bien amusés. Tous ces numéros furent très applaudis et je vous assure qu'il régnait une très grande ambiance. Toutes nos félicitations vont aux Professeurs et Maîtres d'Internat qui se sont donnés certainement beaucoup de mal pour la réussite de cette journée. Merci aussi à tous les jeunes artistes qui ont bien voulu prendre quelques heures sur leurs loisirs pour apprendre et répéter leurs rôles.

Il était assez tard quand se termina le spectacle et nos jeunes amis Compuisiens, ce soir-là, ne dînèrent pas de bonne heure. Je crois que leur sommeil a été aussi un peu troublé par leurs camarades Anciens qui, après un bon repas, s'attardèrent à rire et à chanter.

Notre ami Marcel VIGNERON nous fit le très grand plaisir de nous interpréter quelques belles chansons de son répertoire, et deux jeunes camarades se relayèrent pour nous donner quelques airs d'harmonica, très réussis. Quel souffle !

Mais la journée a été longue et bien remplie et le sommeil commence à se faire sentir. Monsieur le Directeur donne le signal du départ et rendez-vous pour le lendemain matin 10 h. devant la plaque commémorative pour honorer la mémoire de nos camarades tués au cours des guerres 1914-1918 et 1939-1945.

Lundi, le beau temps a fait place à une pluie diluvienne, mais, malgré tout, fidèle à une tradition qui veut que cette matinée soit réservée à nos camarades disparus, la cérémonie a eu lieu dans une salle de classe (ex-Cirage). Après la Marseillaise interprétée par la Fanfare, notre camarade René MONNIER a la parole et c'est dans un silence recueilli qu'il lira ce touchant message en faveur de la Paix :

" Il est de tradition et même mieux encore de notre devoir d'honorer la mémoire "de nos chers Camarades qui au cours des Guerres 1914-1918 et 1939-1945 ont tout "sacrifié avec l'espoir que le monde entier pourra vivre en Paix.
"
" Cette Paix, nous la leur devons et beaucoup de Nations voudraient tant la voir "éternelle et désireraient que le seul nom de guerre soit définitivement banni.
"
" Cette Paix, si chèrement acquise, risque d'être à nouveau compromise par la "course aux armements nucléaires. Songez, un instant, aux conséquences irréparables "que produirait une seule de ces bombes, quand on se rappelle avec regret "HIROSHIMA"
"
" Afin que les sacrifices consentis par nos Camarades ne soient pas un vain mot, "nous formulerons tous le même voeu : Ne plus voir de guerres.
"
" Ce voeu, que tous ici présents voudraient voir se réaliser, ne pourra voir le "jour qu'en nous unissant pour dire "Non aux armements"."

Pour terminer cette manifestation du souvenir, Monsieur le Directeur, après quelques mots, a demandé d'observer une minute de silence.

En cette matinée mouillée une autre cérémonie du souvenir était prévue. Mr le Directeur et Mme GRENOUILLET et une quinzaine d'anciens, tous en voiture, car il pleuvait à torrent; se retrouvèrent au cimetière de Thieuloy pour , déposer une gerbe de fleurs sur la tombe de Ferdinand BUISSON.

Après la minute de recueillement, Mr GRENOUILLET nous promit de nous faire revivre la noble figure de l'Apôtre de la Laïcité et c'est après le repas de ce Lundi de Pentecôte que Mr le Directeur de Cempuis, dans un exposé magistral, nous retraça la vie et l'oeuvre de Ferdinand BUISSON . Cet exposé vous le lirez plus loin.

Nous pouvons dire que ces deux jours de Pentecôte ont été complets. Je me fais ici, l'interprète de tous les Anciens pour dire un grand MERCI à Mr et Mme GRENOUILLET, Mme DABAT, Mr et Mme LAMONTAGNE, tous les professeurs, surveillants et tout le personnel qui avec le sourire et un grand dévouement, nous ont consacré ces

DEUX JOURS DE FETE.

GERMAINE GENIOLE.

Mes chers Amis,

C'est un honneur pour moi de vous avoir conduits aujourd'hui, élèves, anciens élèves et membres du personnel de l' I. D. G. P., sur la tombe, souvent oubliée, de Ferdinand BUISSON en ce cimetière modeste et bien caché de Thieuloy-St-Antoine.

A quelques kilomètres de Cempuis et du tombeau de Gabriel Prévost repose en effet celui dont le nom ne peut et ne doit pas s'effacer de notre mémoire.

Qui était Ferdinand BUISSON ? Son nom, gravé sur le fronton de plusieurs établissements scolaires, gravé sur la plaque d'une petite avenue du 16e arrondissement n'est plus, trop souvent hélas, qu'un nom comme tant d'autres et n'éveillant aucun souvenir particulier. Le Bottin, peu prodigue en renseignements mais source bien souvent consultée, nous dit : "Pédagogue et homme politique français - 1841-1932".

Il est assez facile, bien sûr, d'en connaître un peu plus et de savoir que F. BUISSON, agrégé de philosophie, Directeur de l'Enseignement primaire en 1879, fut sans aucun doute le principal collaborateur de Jules FERRY et que son nom reste attaché à l'établissement des lois organiques de l'enseignement laïque, de la gratuité et de l'obligation de cet enseignement. Titulaire de la chaire des Sciences de l'Education à la Sorbonne, il obtint le Prix Nobel en 1927, presque à la fin d'une longue vie toute entière dévouée à l'Education des enfants du peuple et aux plus déshérités de ceux-ci.

Mais c'est à d'autres titres - et bien particuliers ceux-ci à notre Maison,-que Ferdinand BUISSON mérite notre fidélité et un hommage reconnaissant. Vous le savez déjà, Ferdinand BUISSON ne fut pas seulement l'exécuteur testamentaire de G. Prévost mais il fut aussi celui qui permit à ce philantrophe de réaliser la dernière pensée généreuse de sa vie : assurer la continuité et le développement de sa maison, léguée ainsi que la presque totalité de ses biens au Département de la Seine.

Il est, je crois, intéressant de rappeler en quelles circonstances se sont connus le vieil homme de Cempuis, déjà poursuivi par l'idée que la mort mettrait fin bientôt à son oeuvre et le jeune professeur de l'Université, débordant lui aussi d'idées généreuses.

...

Nous sommes au mois de juin 1871. Ferdinand BUISSON dirige depuis le mois de décembre 1870 l'Orphelinat Municipal du 17e arrondissement, asile ouvert aux Batignolles pour les enfants victimes du Siège. L'ambition des fondateurs de cette oeuvre était d'en faire "la première maison d'éducation laïque ouverte aux orphelins de Paris." L'insurrection de mars 1871 ruine ce projet et Ferdinand BUISSON se préoccupe du sort des enfants que l'Orphelinat du 17e ne peut plus prendre en charge. Il faut trouver un établissement laïque pour les recevoir et des ressources pour subvenir à leurs besoins.

F. BUISSON, dont la mère était originaire de Thieuloy-St-Antoine, connaissait de nom la maison de retraite ouverte en 1861 par G. Prévost et dans laquelle dès 1870 avaient été recueillis quelques orphelins. Il alla voir G. Prévost à Paris, Chaussée Clignancourt, et lui demanda :

- d'apporter son aide au Comité de Patronage des Orphelins de Paris
- de recevoir, dans sa maison de Cempuis, des orphelins que ne pouvait plus accueillir l'Orphelinat des Batignolles.

G. Prévost se renseigna, fut conquis par la personnalité de F. Buisson et à accepta, mais à condition que F. BUISSON vînt aussi à Cempuis comme sous-directeur, aux appointements très modestes de 1 200 F par ans. F. BUISSON accepta (il avait renoncé à sa charge de professeur pour assurer, contre simple logement et nourriture, la Direction de l' rphelinat des Batignolles).

Dans une lettre du 20 juin 1871 à G. Prévost, F. BUISSON se présente : fils de magistrat, il avait 17 ans lorsque la mort de son père l'obligea à prendre un emploi de précepteur. Il continua cependant ses études, devint bachelier, licencié, agrégé de philosophie. Professeur à l'Académie de Neuchâtel, il rentre en France le 5 septembre 1870, se mettre au service de la République et fin décembre il fonda l'Orphelinat des Batignolles après avoir informé Jules SIMON, Ministre de l'Instruction Publique, qu'il renonçait aux places que ses titres universitaires lui donnaient droit de réclamer, pour, - je cite ses propres paroles - "s'occuper entièrement des enfants du peuple, soit dans un orphelinat, soit dans une école normale. Je ne crois qu'à la puissance de l'éducation pour sauver la France, si elle peut être sauvée ; et je considère comme un devoir absolu de s'y consacrer, sans arrière-pensée, si on aime vraiment son peuple et son pays."

Cette rencontre fut, pour G. Prévost, celle qu'il attendait. Dès le 4 juillet 1871, F. BUISSON vint à Cempuis et immédiatement il s'appliqua à chercher de quelles façons l'oeuvre de G. Prévost pourrait se continuer et mit au service du fondateur ses relations personnelles.

Plusieurs projets furent étudiés :

- reconnaissance d'utilité publique
- donation à la Ville de Paris
- legs en faveur d'une Société de Bienfaisance déjà reconnue.

Les contacts se multiplient mais dès le 17 juillet, 16 orphelins des Batignolles arrivent à Cempuis, avec la mère de F. BUISSON qui y restera quelques mois.

Fin juillet, des démarches sont entreprises auprès de la Préfecture de la Seine. Un premier testament olographe est rédigé en faveur du Département de la Seine le 20 août 1871, dont la copie est adressée par G. Prévost au Préfet de la Seine le 4 octobre 1871.

Parallèlement à ces démarches se crée, à Paris, la Société de l'Orphelinat Primaire, qui enverra les orphelins de Paris à Cempuis et assurera leur pension.

F. BUISSON est expressément désigné dès le testament du 3 octobre 1871 comme exécuteur testamentaire et dans la rédaction définitive du 25 mars 1873.

Près de 50 enfants sont élevés à Cempuis.

Le 29 avril 1875, Joseph Gabriel Prévost mourait, certain que l'oeuvre à laquelle il s'était consacré depuis 1858 continuerait.

Il faudra cependant attendre 1880 pour que le Département de la Seine, à la suite d'un long procès, entre en possession du legs Prévost. De la mort de G. PREVOST jusqu'à cette année 1880, plusieurs directions provisoires se succèdent, la mère de F. BUISSON assurant même l'intérim pendant plusieurs mois et rien ne semblait prédestiner cette Maison à un sort la distinguant particulièrement. C'est le profond intérêt que F. BUISSON, devenu Directeur de l'Enseignement Primaire, lui porte toujours, et aux enfants qu'elle abrite, qui lui permettra de faire nommer, le 11 décembre 1880, comme directeur Paul ROBIN.

...

cps n°65 5°série
page 16

Commence alors, pour l'O. P. de Cempuis, cette période assez extraordinaire à bien des points de vue qui va durant 14 années attirer bien des regards, susciter des réactions enthousiastes mais aussi des haines implacables. Il conviendrait peut-être d'en rappeler les grands moments et de suivre, jusqu'en 1932, date de sa mort, F. BUISSON dans ses fréquentes et dernières visites mais il y a encore tant de choses à dire que j'attendrai, si vous le voulez bien, une autre occasion.

R. GRENOUILLET

Directeur de l'Institution
Départementale G. Prévost.

Dernière minute. Naissance. Chers Tous,

Avec mon premier sourire, je vous fait part de ma naissance, le I6 Septembre dernier. Je suis très heureuse de venir grossir la famille Cempuisienne....

Grosses bises à tous.

Sylvie VAJDA.